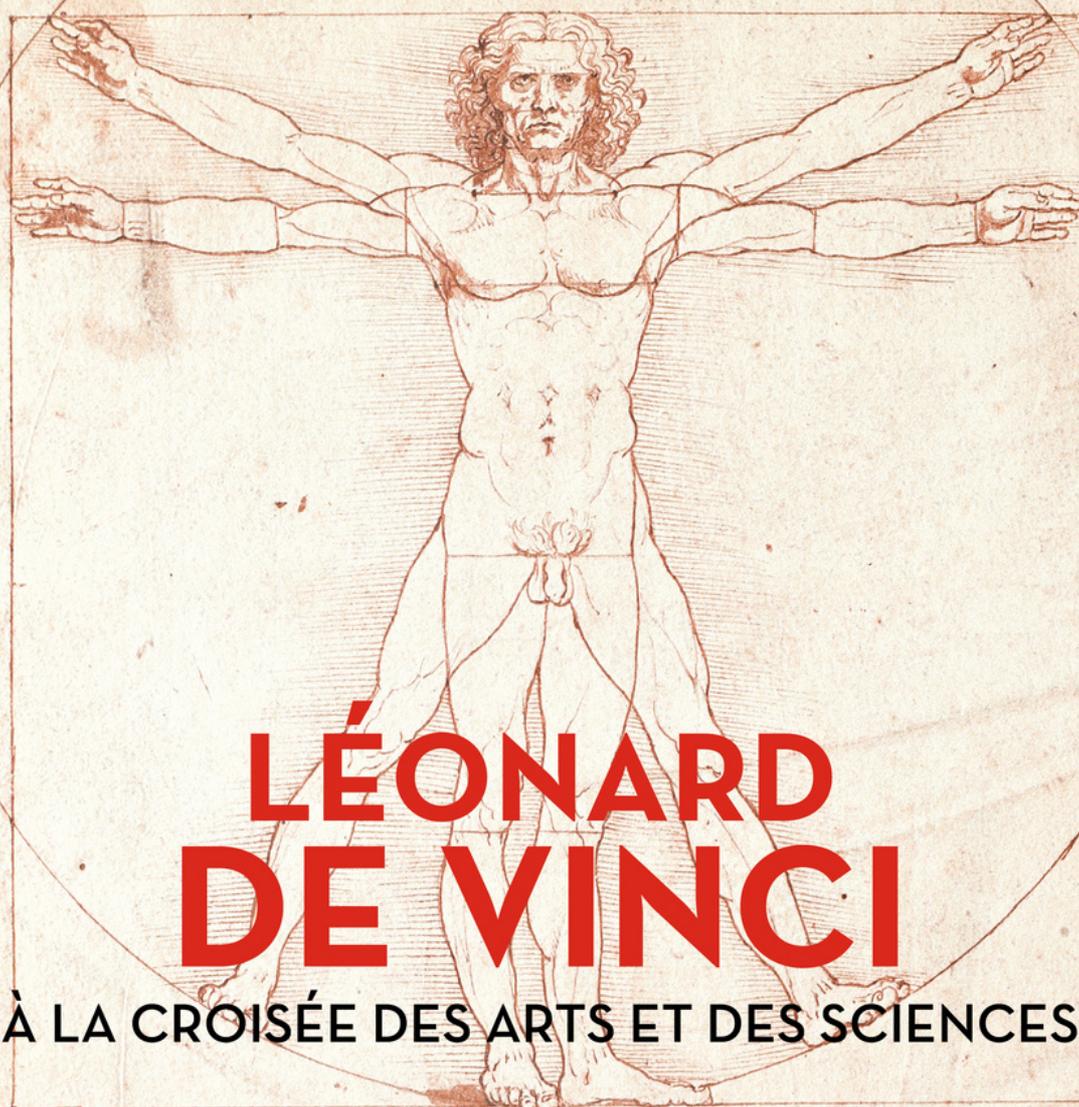


forum des Sciences
Centre François Mitterrand



LÉONARD DE VINCI

À LA CROISÉE DES ARTS ET DES SCIENCES

EXPOSITION

DU 7 OCTOBRE 2023 AU 25 AOÛT 2024

AU FORUM DÉPARTEMENTAL DES SCIENCES - VILLENEUVE D'ASCQ

Un équipement
culturel
du Département

Nord
le Département est là →

Forum départemental des Sciences
1 place de l'Hôtel de Ville 59650 VILLENEUVE D'ASCQ
Tél. : 03 59 73 96 00

www.forumdepartementaldessciences.fr

Conception
et réalisation

CHÂTEAU DU
**CLOS
LUCÉ**
Parc Leonardo da Vinci

Sommaire

Edito	P3
Léonard de Vinci, un homme qui fascine ...	P5
L'exposition : un parcours par thématique	P6-16
Des outils et actions de médiation pour accompagner les visites	P17
Le château du Clos Lucé - parc Léonard de Vinci	P19
Le Forum départemental des Sciences	P20
Le Département du Nord, acteur culturel pour tous	P21-22
Contacts presse	P23



Le Forum départemental des Sciences, équipement du Département du Nord situé à Villeneuve d'Ascq, aura l'honneur de présenter au public l'exposition « [Léonard de Vinci, à la croisée des Arts et des Sciences](#) », conçue par le château du Clos Lucé, du 7 octobre 2023 au 25 août 2024.

C'est véritablement un honneur de proposer aux Nordistes cette exposition incroyablement qualitative sur une partie plus confidentielle de l'œuvre de Léonard de Vinci, artiste connu et reconnu pour avoir peint les plus grands chefs-d'œuvre de l'Histoire.

Sa contribution à de nombreuses avancées techniques dans les domaines de l'ingénierie civile et militaire, du dessin anatomique ou encore de la cartographie s'illustre par une collection particulièrement riche de dessins, de tableaux, de maquettes, d'écrits qu'il était évident à nos yeux de dévoiler au Forum départemental des Sciences.

Nous sommes ainsi heureux et fiers de proposer cette exposition qui vient enrichir la programmation particulièrement intéressante du Forum départemental des Sciences pour la saison culturelle 2023-2024. L'accès de tous à la culture, y compris scientifique, est une priorité de notre mandat : le Forum départemental des Sciences en est l'un des fers de lance que nous vous invitons à découvrir à cette occasion.

Belle visite à toutes et à tous !

Christian Poiret, président du Département du Nord

Martine Arlabosse, vice-présidente en charge de la Culture et de la Communication institutionnelle du Département du Nord

LÉONARD DE VINCI, UN HOMME QUI FASCINE ...

Léonard de Vinci (1452-1519) est un artiste qui intrigue, qui fascine, qui attire tous les publics, quels que soient leur âge, leur nationalité, tout milieu social.

Il incarne l'archétype de l'homme de la Renaissance qui a su faire une synthèse parfaite entre les arts et les sciences. L'art et la science ont en commun de repousser les limites de notre connaissance et d'interroger le monde en rendant visible l'invisible.

Léonard de Vinci fut l'une des plus grandes intelligences de l'humanité. Il avait stupéfié ses contemporains par l'intensité de ses ressources intellectuelles et les avait charmés par sa grâce. Évoquer et mettre en lumière les activités artistiques, scientifiques et techniques de l'auteur de La Joconde nous invite à faire découvrir les intuitions, la créativité et la vision du monde d'un esprit libre et pluridisciplinaire.

L'objectif de cette exposition, conçue et réalisée par le château du Clos Lucé et présentée au Forum départemental des Sciences à Villeneuve d'Ascq est de faire vivre et de partager avec le plus grand nombre un moment pédagogique, une expérience inédite et ludique autour d'un personnage unique.

Les Nordistes et visiteurs sont invités à marcher sur les pas de Léonard de Vinci en ayant toutes les clefs de compréhension de son génie multidisciplinaire et du phénomène civilisateur de la Renaissance.

L'exposition, accessible dès l'âge de 7 ans, est organisée selon un parcours didactique qui mêle des reproductions de dessins, de tableaux, de maquettes, des installations et des animations vidéo 3 D. Les grandes thématiques des études et recherches de Léonard de Vinci sont à découvrir : la peinture, l'urbanisme, l'architecture, l'ingénierie civile et militaire, l'anatomie ou encore l'art du vol, pour terminer l'exposition autour de l'héritage que Léonard de Vinci nous laisse.

Léonard de Vinci est à la fois très actuel, très présent et très moderne. Visionnaire, son regard avait cinq siècles d'avance sur son temps. Par son œuvre protéiforme, il atteint l'universel et éclaire notre avenir.



LE ONARDO
VLNCI

L'EXPOSITION, UN PARCOURS PAR THÉMATIQUE

Léonard de Vinci, son œuvre peinte en un regard

La galerie de la peinture rassemble 19 chefs-d'œuvre de Léonard de Vinci, répliques fidèles des peintures qui lui sont attribuées et qui sont dispersées dans les plus grands musées du monde. Toute l'œuvre peinte de Léonard est donnée à contempler ici, au Forum départemental des Sciences, en un seul regard.

La réunion de ces chefs-d'œuvre constitue un véritable musée et illustre l'art et les techniques picturales du maître toscan.

- La révolution picturale de la perspective qui introduit les trois dimensions à la Renaissance constitue une rupture définitive avec l'art médiéval. Léonard de Vinci l'utilise parfaitement dans *La Cène*, qui introduit à la fois la perspective (espace tridimensionnel), le mouvement et la temporalité du récit (espace temps). Elle devient du vivant de Léonard de Vinci le plus grand chef-d'œuvre de la peinture occidentale. Elle inspire les copistes diffusant « le dernier repas du Christ » à travers toute l'Europe, lui procurant ainsi une immense renommée.
- Le traitement parfaitement maîtrisé de l'ombre et de la lumière.
- La technique unique du « sfumato », ou l'art d'estomper parfaitement les contours, qui donne aux portraits du maître une part si mystérieuse.

La dimension artistique, la puissance et la grâce trouvent une place de choix dans cette exposition inédite, en rapport avec l'importance que le créateur de *La Joconde* a toujours voulu accorder à la peinture, en hommage à la beauté.

Léonard de Vinci a érigé la peinture comme la « cosa mentale », l'art suprême à tous les autres arts, l'art universel.

© iStock



Léonard de Vinci, urbaniste

La cité fonctionnelle

Léonard de Vinci fait son apprentissage à Florence dans le prestigieux atelier polytechnique de Verrocchio, dans une Italie déjà prospère mais divisée politiquement.

Sous l'impulsion de l'essor scientifique et technique de la Renaissance et à travers d'immenses chantiers, chaque prince cherche à bâtir et embellir sa cité. Ainsi, Léonard de Vinci se met au service de Ludovic Sforza à Milan. Il dessine un projet de cité fonctionnelle où la ville et ses édifices sont assimilés à un organisme vivant.

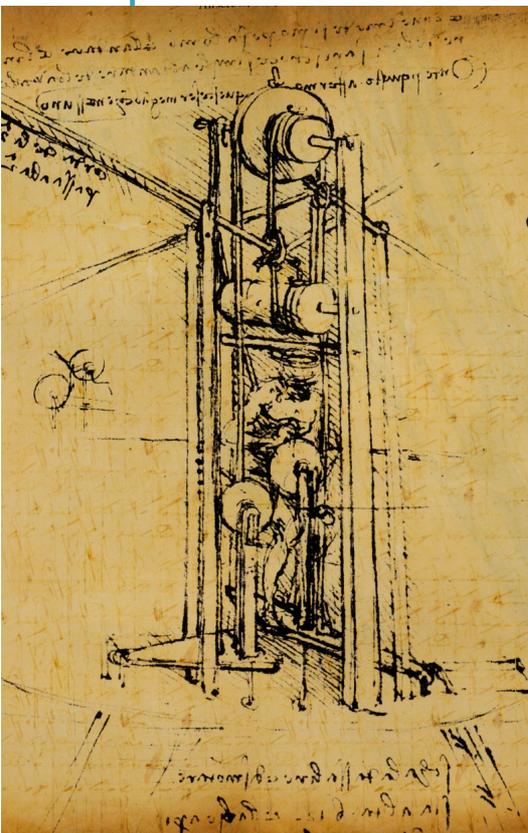
Préoccupé par l'état sanitaire des villes, alors que la peste frappe Milan de 1484 à 1490, Léonard de Vinci imagine une cité propre et fonctionnelle, séparant clairement sur trois niveaux la circulation des personnes, des marchandises et des déchets. Il devient nécessaire de refonder les villes en rationalisant les fonctions et les circulations des cités. En haut, les échoppes des marchands, les palais en arcades et les jardins sont réservés aux plus riches citoyens. En bas, routes, canalisations et égouts accompagnent les activités industrielles et commerciales et les systèmes d'évacuation des eaux usées et de pluie. La cité, irriguée par des voies d'eau, assure les flux d'approvisionnement des marchandises.

Séparations fonctionnelles et sociales et principes sanitaires et hygiénistes sont alors synonymes de cité nouvelle pour Léonard de Vinci.

Léonard de Vinci et l'architecture

Comprendre le processus créatif, et notamment la technique architecturale, de Léonard de Vinci passe nécessairement par l'appréhension de son initiation et de ses travaux en mathématiques et géométrie.

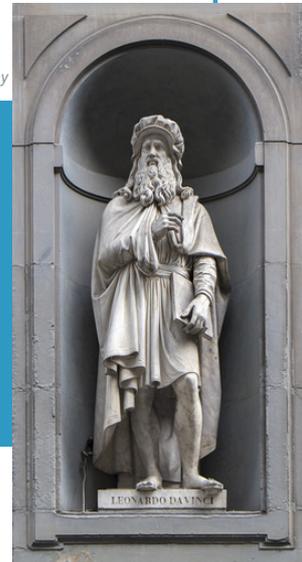
Par sa rencontre avec Luca Pacioli à Milan en 1496, qui l'initie à Euclide et plus généralement aux mathématiques théoriques, et par sa pratique constante d'exercices d'arithmétique et de géométrie, Léonard de Vinci se forge une certaine vision du monde. Luca Pacioli l'ayant convaincu que Dieu a écrit le monde en langage mathématique, Léonard en cherche ses lois dans l'observation du corps humain et de la nature. Il contribue à l'illustration et à l'élaboration du livre *La Divine Proportion*, publié en 1497, dans lequel il se penche sur le nombre d'or, preuve du rapport harmonieux du monde.





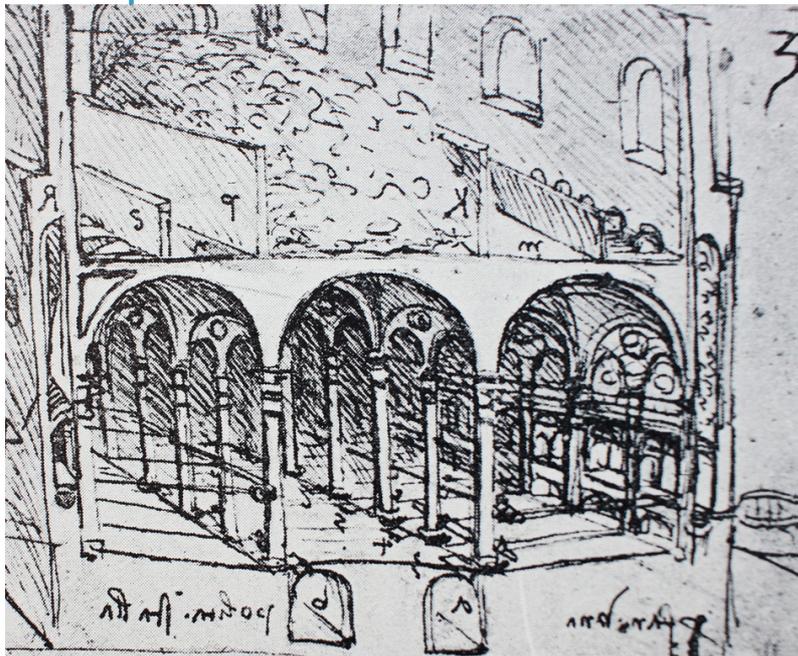
Passionné par la géométrie dans l'espace, la perspective et la troisième dimension, Léonard de Vinci dessine des polyèdres, figures géométriques inspirées des cinq solides de Platon reconstitués dans l'espace : le tétraèdre, le cube, l'octaèdre, le dodécaèdre et l'icosaèdre. Selon la théorie platonicienne, connue de Léonard, ces solides correspondent aux formes des cinq éléments naturels : le feu, la terre, l'air, l'eau et enfin le ciel ou l'éther.

Image par Jensie De Gheest de Pixabay



Aucune investigation humaine ne peut s'intituler véritable science, si elle ne passe par la démonstration mathématique. »

Léonard de Vinci



© iStock

Léonard de Vinci et l'architecture civile

Léonard de Vinci s'est distingué de nombreuses fois dans l'architecture civile lors de commandes passées par de riches commanditaires (les Sforza, le pape Médicis ou Charles d'Amboise) pour dessiner des plans de palais, de villas, de jardins, d'écuries... Il élabore des projets à différentes échelles, des plus simples éléments d'architecture (colonnes, fenêtres, escaliers à vis, à double et quadruple révolution, cheminées, fontaines...) jusqu'à une ville toute entière avec tous ses édifices. Bien que la plupart de ses projets n'aient pas été réalisés, l'héritage du maître est important.

Dans un projet d'écuries modernes, il imagine un système d'alimentation du foin dans les mangeoires par des conduits aménagés dans les greniers et l'évacuation des eaux usées par des égouts.

Toujours dans une visée hygiéniste, il conceptualise aussi un aménagement de cuisine pour un riche milanais dans lequel les cheminées, le point d'eau, le poulailler et les zones de stockage sont arrangés de sorte à tenir loin de la salle de réception le bruit et les odeurs.

Léonard de Vinci et l'architecture militaire

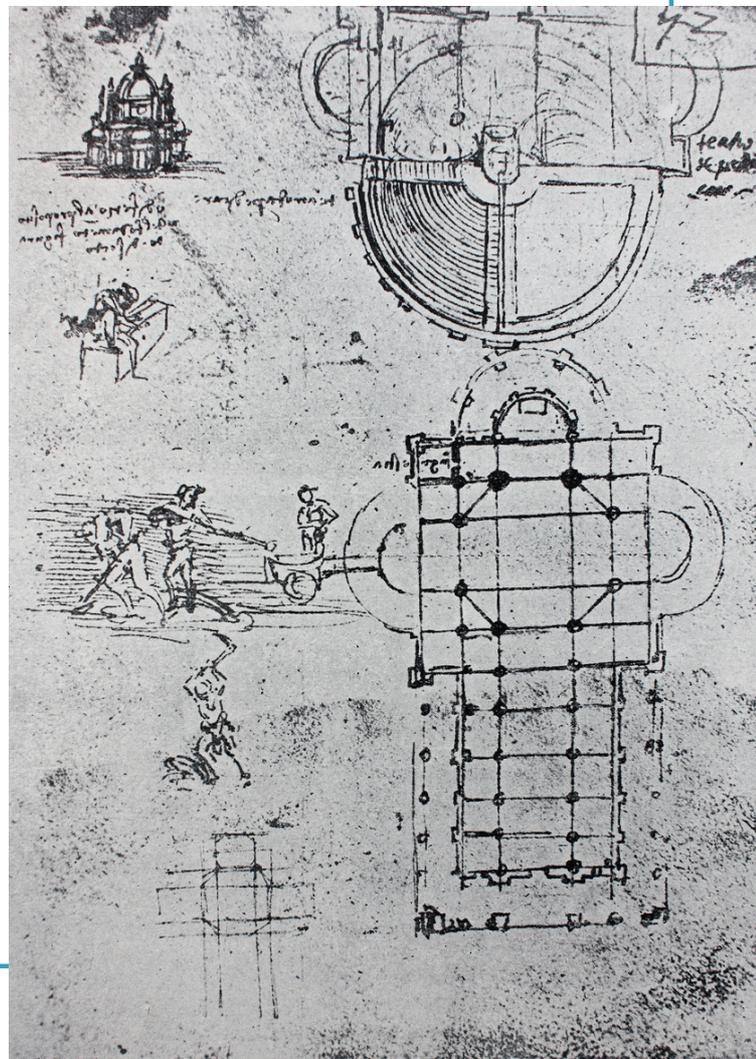
Au début de la Renaissance, la construction d'édifices militaires est un défi majeur pour les ingénieurs italiens car, depuis l'entrée de Charles VIII en Italie en 1494, les manières de faire la guerre ont été profondément bouleversées avec l'introduction de l'artillerie à poudre qui voit sa force décupler. Léonard de Vinci participe aux recherches ayant pour but de contrer cette supériorité militaire et propose notamment des schémas de bombardes géantes pour l'arsenal de Milan mais aussi des forteresses défensives renforcées permettant de parer aux jets des boulets métalliques ennemis.

Il imagine des forteresses angulaires et abaissées, de forme étoilée orientées vers l'extérieur, ancêtres de la fortification bastionnée « à la Vauban ». À ces créations de systèmes de « défense horizontale » s'ajoutent des dispositifs de « défense verticale ». Il met au point ce qu'on appelle dès lors « la fortification léonardienne », se basant sur des points de contrôle élevés, en réfléchissant parallèlement à la meilleure façon de dévier les projectiles.

Léonard de Vinci et l'architecture religieuse

En 1487, en réponse à un appel d'offres, Léonard de Vinci est chargé, avec d'autres ingénieurs, par le conseil de fabrique de la cathédrale de Milan, de chercher des solutions pour équilibrer la tour lanterne de l'édifice. Léonard établit son diagnostic et imagine une couronne octogonale de 50 mètres de hauteur qui soutiendrait de façon stable un dôme surmonté d'une flèche.

Vers 1490, il couvre ses carnets de dessins d'églises à plan centré en croix, surmontées de nombreuses coupes et de dômes. Dans les édifices à plan centré, Léonard admire la beauté des effets de symétrie. Avant lui, ces basiliques à plan centré ont inspiré les plus grands maîtres de la Renaissance tels que les architectes Brunelleschi, Alberti, Francesco di Giorgio ou Bramante.



Léonard de Vinci et l'aéronautique

Le rêve du vol

De tous les sujets techniques que Léonard de Vinci explore, les études aéronautiques constituent son domaine de prédilection. Il s'y consacre avec constance et persévérance pendant 33 ans. Dans ce domaine, ses études, ses observations et ses recherches comptent parmi les plus visionnaires.

Enfant, Léonard rêvait de pouvoir voler. Vieux comme le monde, le rêve d'Icare est resté une utopie jusqu'à ce que Léonard dessine un grand nombre de machines volantes, imitant le vol des oiseaux.

En 1505, il livre ses connaissances sur ce vaste sujet dans un ouvrage qui fait date, le Codex sur le vol des oiseaux, constitué de 160 pages et plus de 500 esquisses.

Léonard a conçu des machines volantes reproduisant le vol des oiseaux, qu'il a baptisées « ornithoptères », leurs ailes étant mues par la seule force mécanique des bras et des jambes. Il étudie l'aérodynamique, la portance et les matériaux. Dans le Codex Atlanticus, il dessine des études d'ailes rigides pour le vol plané et articulées pour le vol battu, toutes sortes de machines volantes à décollage vertical ou horizontal, des systèmes d'atterrissage, une vis aérienne qui applique le principe d'Archimède au vol humain, un parachute, un hygroscope et des anémomètres.

Ces études sur le vol tombèrent dans l'oubli et toutes ces idées ne purent profiter à l'histoire du développement de l'aéronautique. Toutes ses inventions aéronautiques ne furent développées et optimisées que cinq siècles plus tard par les pionniers de l'aviation de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e siècle.

C'est avec le rêve de Léonard de s'élever dans les airs qu'a commencé l'histoire de la bio-inspiration, du biomimétisme et de la biomécanique, un des domaines les plus novateurs de la recherche scientifique de pointe.

Trois machines volantes de Léonard de Vinci

- **L'aile volante**

Léonard conçoit, par analogie avec le règne animal, la forme des ailes la plus adaptée aux humains, et les mécanismes nécessaires pour donner à l'homme la force musculaire des oiseaux. Après avoir imaginé des ornithoptères où le pilote était en position assise, il opte finalement pour la position couchée, idéale pour planer. Cependant, la reconstitution d'une aile à pédales dans les matériaux de l'époque pèse trois cents kilogrammes, ce qui l'empêche de prendre son envol.

- **La vis aérienne**

L'hélice volante de Léonard de Vinci, considérée comme une anticipation de l'hélicoptère, révèle sa grande connaissance de l'aérodynamisme et de la nécessaire optimisation des matériaux à utiliser. Grâce à une rotation rapide, l'hélice doit pouvoir s'élever dans les airs. On suppose que Léonard de Vinci a construit cette hélice en modèle réduit. Pour une réalisation en taille réelle, il reste évasif sur la conception du moteur. On ne dispose pas, à son époque, d'une force motrice suffisante nécessaire au fonctionnement de cet engin.

- **Le parachute**

Ce parachute n'est pas destiné aux atterrissages de fortune : c'est pour Léonard un engin qui doit permettre à l'homme de voler en se jetant d'un point élevé. S'inspirant des travaux d'un ingénieur siennois du 15^e siècle, Léonard modernise le concept. Il comprend que la taille de la voile doit être proportionnelle à celle du corps qu'elle porte. Il propose donc une voile en forme pyramidale de 7 mètres de haut sur 7 mètres de large. Pourtant l'utilisation d'un tel engin suppose l'aménagement d'une sortie d'air, sous forme de cheminée au sommet de la pyramide, que Léonard n'avait pas prévu.

Léonard de Vinci, ingénieur civil et militaire

Les intuitions techniques

Les machines industrielles et les machines militaires sont inspirées des lectures de Léonard de Vinci et d'une révolution des techniques développées par les ingénieurs siennois comme Taccola ou Francesco di Giorgio Martini, au début du 15^e siècle, sur la base d'une tradition scientifique et technique qui remonte à l'Antiquité et au Moyen Âge.

Sur cette base, Léonard de Vinci est capable de systématiser la connaissance et d'innover par la puissance de son inventivité.

En passant de l'étude et de l'observation d'une industrie à une autre, il opère une fertilisation croisée des techniques qu'il assimile en les reproduisant à tous les domaines d'activité qu'il aborde, comme le génie civil, le génie militaire et l'industrie.

Il utilise de nouveaux matériaux comme l'acier. En tant qu'ingénieur en mécanique, il met au point le roulement à billes pour réduire les frottements et améliorer la condition humaine de ses contemporains dans le transport de lourdes charges.

Il étonne par ses inventions et ses innovations comme les machines volantes, le char d'assaut, le canon à vapeur, le pont tournant, le bateau à aubes et même un mystérieux sous-marin...

Léonard se révèle comme un ingénieur polytechnique. Léonard de Vinci a tout inventé en observant la nature et par le fruit de ses expériences. Léonard est le fondateur à la Renaissance des sciences expérimentales : « Observer, expérimenter et comprendre ».

Léonard de Vinci, anatomiste

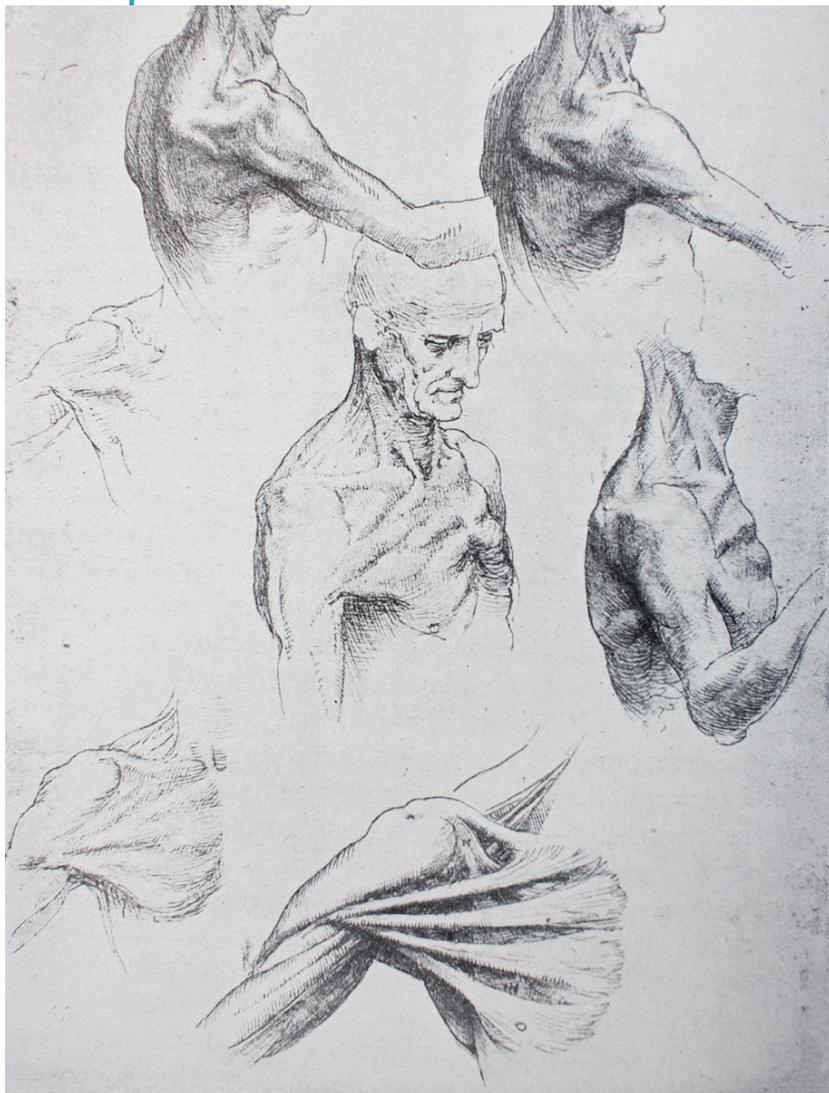
La mécanique de la vie

Léonard de Vinci consacre trente ans de son existence à l'anatomie, de 1487 à 1516. Trente ans d'une quête absolue, de recherches et de découvertes pour comprendre la mécanique, le mouvement et le fonctionnement organique du corps humain et tenter de percer le mystère de la vie.

Il dissèque plus de 30 cadavres d'hommes et de femmes de tous âges mais aussi d'animaux (chevaux, ours, bovins, porcs, oiseaux) pour peindre au plus près de la réalité.

Ses études anatomiques apportent aux sciences de la vie deux innovations fondamentales :

- la précision physiologique des résultats de la dissection avec une vérification expérimentale ;
- des dessins d'une très grande beauté et d'une vérité inégalée, illustrant la compréhension scientifique détaillée de la structure du corps humain.



© iStock



Ce travail d'anatomiste est indissociable de celui du peintre. Ses études sont aussi un hommage à la beauté intérieure et nourrissent ses plus grands chefs-d'œuvre. Comparé à une imagerie médicale contemporaine, le travail de Léonard permet de mesurer l'ampleur de son apport à la science en révélant une œuvre d'une stupéfiante actualité et modernité.

Ses innovations

Autodidacte, Léonard de Vinci développe sa propre méthode scientifique fondée sur l'hypothèse, l'observation et l'expérimentation.

Il met en œuvre une approche empirique à l'aide d'observations quantitatives et qualitatives du réel. Il définit une méthodologie rigoureuse en décrivant par l'image et l'écrit les résultats factuels de ses propres études et expériences, permettant d'établir de nouveaux savoirs.

Sur le plan de l'anatomie, la méthode de Léonard est totalement nouvelle. Par sa vision transdisciplinaire, il fonde les bases de la science expérimentale.

Il est ainsi le premier à :

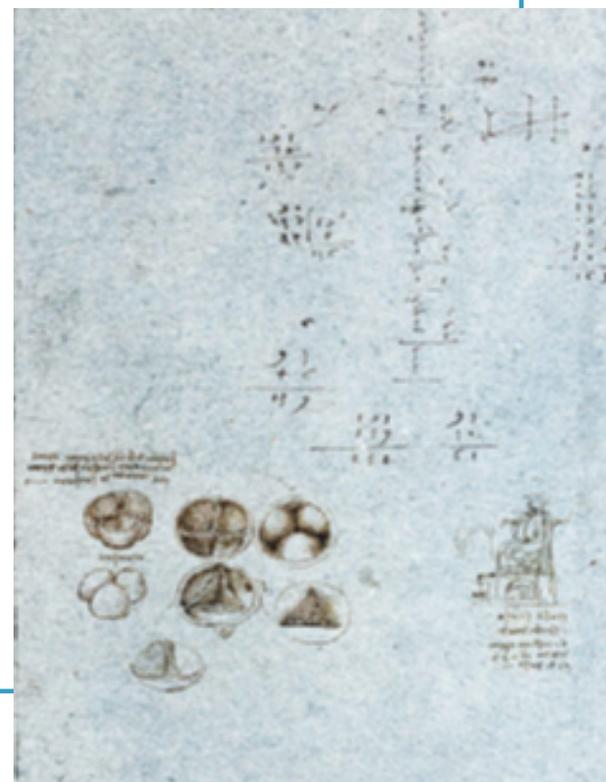
- découvrir le sinus en sectionnant un crâne ;
- dessiner de façon précise et détaillée, avec un rendu qualitatif quasi photographique, la colonne vertébrale et ses courbes, en identifiant précisément chacune des vertèbres cervicales, thoraciques et lombaires ;
- diagnostiquer l'artériosclérose en notant le rétrécissement et le durcissement des artères coronaires d'un vieillard centenaire mort en bonne santé ;
- identifier dans le cœur quatre cavités cardiaques décrites parfaitement sur le plan morphologique et fonctionnel, alors que beaucoup plus tard André Vésale (1514-1564) et René Descartes (1596-1650) ne décrivent que deux cavités ;
- étudier l'embryologie et figurer l'anatomie d'un fœtus dans l'utérus.

Il veut comprendre la nature même de la vie pour parvenir à l'entière et ultime connaissance.



*Léonard de Vinci, Fœtus et muscles du bassin, Windsor, The Royal Collection, RL 19101r
Fac-similé © Château du Clos Lucé*

*Léonard de Vinci, Etudes des valves du cœur, Windsor, The Royal Collection, RL 19079v
Fac-similé © Château du Clos Lucé*



Léonard de Vinci

L'héritage

Faisant écho à son héritage pictural, les manuscrits de Léonard de Vinci, dits « codex » ou « codice », constituent son héritage scientifique.

Dispersés dans le monde entier et détenus par des institutions culturelles prestigieuses, ces nombreux carnets réunissent 7 000 pages, sur près de 13 000 pages écrites estimées. Elles révèlent l'essence de l'esprit du maître et sont autant de traités scientifiques et techniques.

Écrits en langue toscane, de son écriture spéculaire de droite à gauche, lisible dans un miroir, ils sont remplis de notes, de dessins et d'autant d'observations et de réflexions, fruits de son expérience et couvrant tous les domaines de la connaissance.

Ils font encore l'objet de multiples recherches scientifiques et de nouvelles découvertes sur l'immense étendue du savoir, de l'inventivité et de l'esprit d'innovation de Léonard de Vinci.

Les manuscrits de l'Institut de France

Les manuscrits de l'Institut de France représentent une collection unique d'écrits scientifiques de Léonard de Vinci.

Saisis par Napoléon Bonaparte à la Bibliothèque Ambrosienne de Milan en 1795 lors de sa campagne d'Italie, ils furent transférés à l'Institut de France.

Ils se présentent sous la forme de 12 carnets reliés de différents formats, dont certains pouvaient se glisser dans la poche, et sont numérotés de A à M.

Ces manuscrits nous donnent un aperçu de l'esprit de Léonard de Vinci, penseur, artiste et scientifique de la Renaissance, notamment dans les domaines de l'optique, de l'hydrologie et des machines hydrauliques, de l'architecture, de la géométrie, de la physique, de l'astronomie, de la géologie, de la mécanique et du vol des oiseaux.

DES OUTILS ET ACTIONS DE MÉDIATION POUR ACCOMPAGNER LES VISITES

L'équipe de médiation du Forum départemental des Sciences accompagnera activement les visiteurs dans une immersion au cœur de l'univers de Léonard de Vinci et de la Renaissance.

Le parcours de visite sera rythmé par différents supports et outils de médiation complémentaires à l'exposition et des ateliers créatifs permettront de prolonger l'expérience en allant encore plus loin :

Un [livret d'accompagnement à la visite](#) sera à disposition des familles, leur proposant jeux et énigmes à réaliser à différentes étapes de leur parcours de visite (à partir de 7 ans).

Des [animations ponctuelles thématiques](#) seront proposées dans le but d'apporter des informations complémentaires, d'évoquer des anecdotes autour de la vie de Léonard de Vinci et de l'ensemble de son œuvre. L'objectif étant d'amener le public à se questionner autour de cette figure emblématique qui incarne l'esprit de son époque, la Renaissance.

Des [ateliers créatifs « les défis de Léonard »](#), seront proposés afin que le public puisse se challenger sur différentes thématiques :

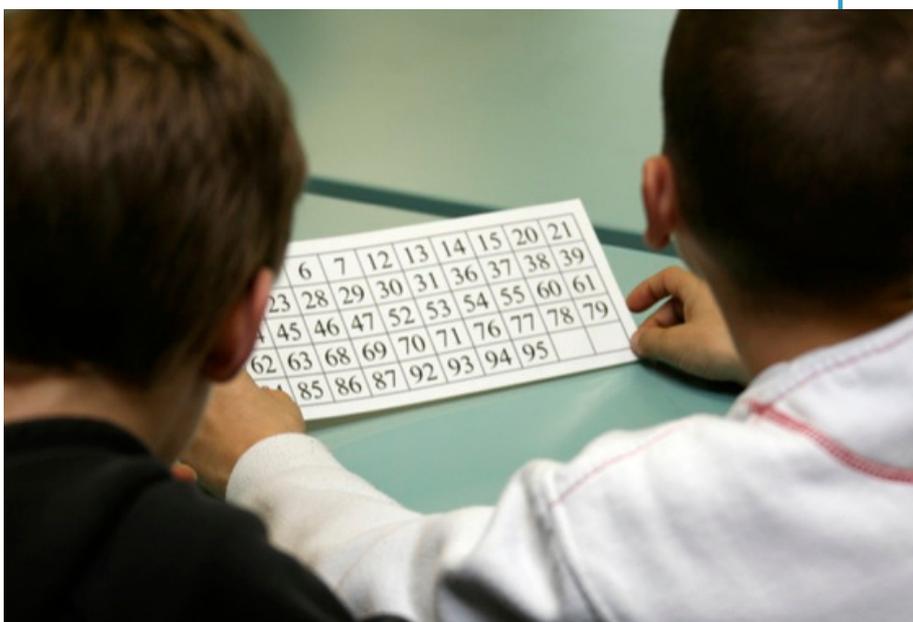
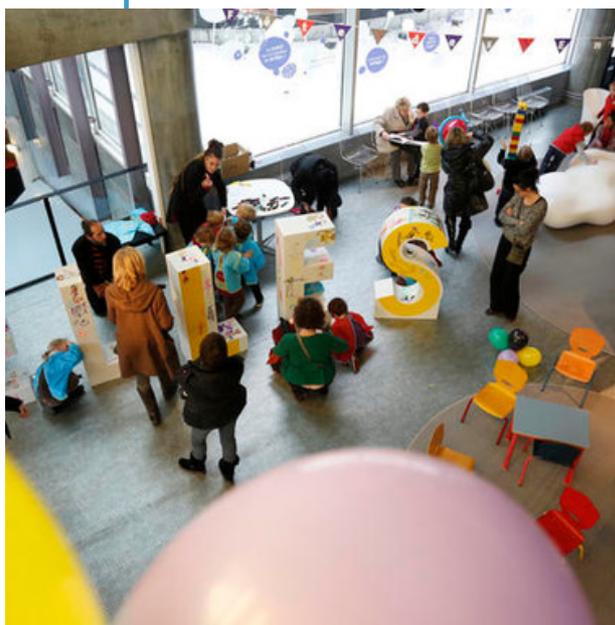
- « Défis vol » : démarche d'expérimentation, en raisonnant à partir des travaux de Léonard de Vinci, dans le but de créer un objet volant, de comprendre et d'étudier les paramètres qui lui permettent de voler ;
- « Défis peinture et pigments » : création d'aquarelle végétale par une démarche expérimentale allant de l'extraction du pigment à l'utilisation de l'aquarelle. Cet atelier permettra d'évoquer les techniques de fabrication de peinture à la Renaissance et de les comparer avec les techniques actuelles ;
- « Défis architecture » : atelier d'essai à la construction d'édifices ; architecturaux à la mode de Léonard de Vinci et de ses contemporains.
- « Défis mécaniques » : atelier permettant de mettre en évidence la place cruciale du mouvement dans les travaux de Léonard de Vinci.

Les « défis de Léonard » auront lieu les mercredis, week-ends et vacances scolaires à raison de deux par après-midi pour 20 personnes maximum pour petits et grands à partir de 8 ans.

Des **conférences** seront organisées autour de l'histoire de l'art, des sciences et techniques de la Renaissance en présence notamment de Pascal Brioist, spécialiste de Léonard de Vinci depuis 25 ans.

Des **visites décalées** de l'exposition aux côtés de comédiens-improvisateurs. Une autre façon de découvrir l'exposition.

Un **atelier collectif**, mené par l'association "Ludimath", pour construire une œuvre géante en origami : un polyèdre à la manière de Léonard de Vinci et de nombreux **rendez-vous** pour les enfants avec l'association "Kidi'Science" ou encore "Dans la boîte" ...



LE CHÂTEAU DU CLOS LUCÉ



© iStock

Le Château du Clos Lucé - Parc Leonardo da Vinci est une entreprise culturelle privée, d'intérêt public, ayant développé une activité de services culturels et touristiques autour de la visite du Monument Historique classé et du Parc culturel Leonardo da Vinci. La vocation du site, depuis son ouverture au public en 1954, est de transmettre la mémoire, la connaissance et l'héritage de Léonard de Vinci.

Le domaine du Clos Lucé qui s'étend sur plus de sept hectares en centre-ville d'Amboise, accueille 520 000 visiteurs par an. Classé monument historique, il est devenu un acteur incontournable du tourisme culturel et se classe comme le 4ème monument le plus visité du Val de Loire.

Chaque année, il conçoit et organise une grande exposition culturelle qui prend place dans sa Halle muséographique, située dans le parc classé. En 2009, s'est tenue l'exposition « Léonard de Vinci et la France » ayant fait l'objet d'un travail de recherche scientifique placé sous l'autorité du Professeur Carlo Pedretti, qui a réuni la contribution de douze éminents spécialistes et experts européens de Léonard de Vinci et des dessins autographes de Léonard de Vinci - prêts des Galeries de l'Académie de Venise.

En 2019, à l'occasion du 500ème anniversaire de la mort de Léonard de Vinci au Clos Lucé, l'exposition « la Cène de Léonard de Vinci pour François Ier, un chef d'œuvre d'or et de soie », sous la direction de Pietro C. Marani, présentait pour la première fois la tapisserie des Flandres de la Cène conservée aux Musées du Vatican ainsi qu'une trentaine d'œuvres prêtées par les plus grands musées européens.

En 2022, une exposition-événement sous la direction de Barbara Jatta et Guido Cornini mettait à l'honneur « le Saint Jérôme de Léonard de Vinci, un chef-d'œuvre inachevé », prêt exceptionnel des Musée du Vatican. En 2023, une exposition scientifique « Léonard et l'anatomie : la mécanique de la vie », sous la direction de Pascal Briost, professeur d'histoire moderne à l'Université de Tours et de Dominique le Nen, professeur au CHU de Brest, a réuni des prêts exceptionnels de dessins et de livres en provenance d'institutions culturelles telles que les galeries des Offices à Florence, la Galerie dell'Accademia à Venise et la Bibliothèque nationale Vittorio Emanuele III à Naples.

L'exposition « Léonard de Vinci à la croisée des arts et des sciences » est la première exposition hors-les-murs, conçue, produite et réalisée par le Clos Lucé.

LE FORUM DÉPARTEMENTAL DES SCIENCES

© Département du Nord



Le Département du Nord veille au développement de la culture pour tous sur l'ensemble de son territoire. Avec ses 10 équipements culturels départementaux, il permet l'accès à une culture riche et de qualité. À cela s'ajoute la mise en place de nombreux dispositifs favorisant la création artistique au plus près des Nordistes (cf.P21-22).

Le Forum départemental des Sciences, situé à Villeneuve d'Ascq, c'est ...

- un centre culturel scientifique départemental ouvert sur le monde, ouvert à toutes et à tous qui propose des moments de découvertes, d'émotions, d'échanges et de réflexions ;
- une promesse : donner envie de « faire l'expérience des sciences », faire découvrir ou redécouvrir (et aimer) les sciences et inviter à se divertir tout en se cultivant ;
- un lieu citoyen où les débats publics peuvent s'ouvrir, où l'on peut s'interroger sur le monde, sur l'actualité par le prisme des sciences ;
- une vocation : faire de la science un outil du quotidien pour comprendre le monde, y prendre sa place, agir, choisir, s'interroger ;
- une saison et une offre culturelle renouvelée chaque année, ouverte, originale, exigeante et diversifiée à travers des activités, des rendez-vous, des animations pour tous les publics et toutes les envies allant à la rencontre des publics qui s'articule autour d'une thématique inspirée par le monde actuel (+ d'infos sur www.forumdepartementaldessciences.fr ou sur les réseaux sociaux Facebook, Instagram et Twitter) ;
- des actions « hors les murs » pour les habitants du Nord, sur tout le territoire, régional et national... mais aussi par-delà les frontières ;
- des outils itinérants (planétarium, expositions, mallettes documentaires etc...).

Informations Pratiques :

Période scolaire pour les individuels : mercredi, vendredi, samedi, dimanche et jours fériés, de 14h à 18h (sauf le vendredi de 14h à 17h30)

Période scolaire pour les groupes : du mardi au jeudi de 9h15 à 12h30 et de 13h45 à 17h, le mercredi et le vendredi de 9h15 à 12h30

Petites vacances scolaires pour les individuels : ouvert du mardi au vendredi de 9h30 à 18h, samedi, dimanche et jours fériés : de 14h à 18h, fermé pour les groupes

Ouvert le 1er dimanche du mois de 11h à 18h

Prix d'entrée : 8 € (demi- tarif et gratuité sous conditions), 3 € par personne et par atelier

LE DÉPARTEMENT DU NORD, ACTEUR CULTUREL POUR TOUS

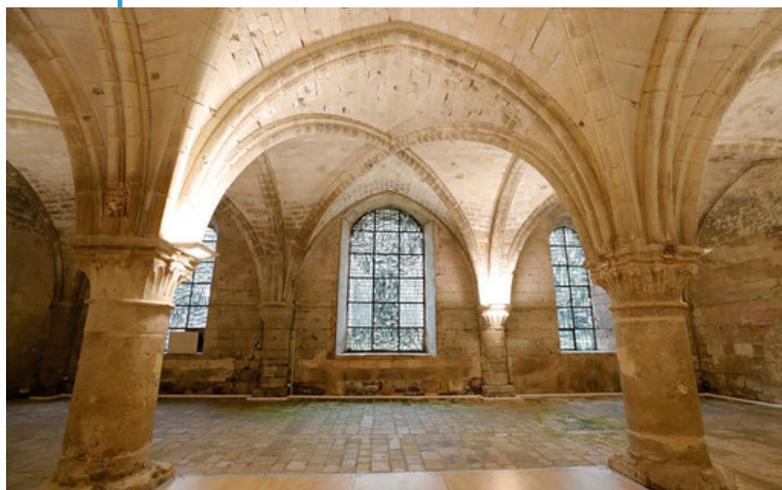
Le Département du Nord consacre, en 2023, 28,3 millions d'euros à sa politique culturelle : fonctionnement des équipements culturels départementaux, soutien aux acteurs de la vie culturelle, accompagnement financier des projets de territoire, insertion par la dynamique culturelle ou encore lutte contre l'isolement par la culture.

Dix équipements culturels du Département du Nord :

Offrir un accès à la culture à tous les Nordistes, telle est l'ambition du Département du Nord. Pour cela, le Département gère dix équipements culturels qui impulsent une dynamique culturelle sur l'ensemble du Nord :

- le Forum antique de Bavay
- le musée départemental de Flandre (Cassel)
- le musée départemental Matisse (Le Cateau-Cambrésis)
- la Maison natale Charles de Gaulle (Lille)
- le MusVerre (Sars-Poteries)
- le Forum départemental des Sciences (Villeneuve d'Ascq)
- l'abbaye de Vaucelles (Les-Rues-des-Vignes)
- La Villa départementale Marguerite Yourcenar (Mont Noir)
- La Médiathèque départementale du Nord (Lille)
- Les archives départementales du Nord (Lille)

Sur ces sites, il développe l'acquisition d'œuvres, l'accueil d'artistes en résidence et l'organisation d'expositions temporaires accessibles à tous les publics.



La culture pour tous, partout

Le Département du Nord soutient de nombreuses initiatives en territoire afin que chaque Nordiste, quel que soit son âge ou son lieu de vie puisse accéder facilement à la culture. Quelque 200 structures sont ainsi soutenues par le Département.

Il soutient entre autres les réseaux de développement culturel en milieu rural afin de co-construire des projets culturels au service des territoires et des habitants.

De nombreuses initiatives sont mises en place à l'image du dispositif de Résidence d'artiste au collège (Résac), l'organisation d'un concours d'écriture ou encore le relais du dispositif national « collège au cinéma ». L'opération « culture aux fenêtres » s'adresse quant à elle aux Nordistes de plus de 60 ans et est mise en place dans le cadre de la convention de lutte contre l'isolement des publics fragiles.

Plus d'informations sur la politique culturelle du Département du Nord : lenord.fr



CONTACTS PRESSE

Service presse du Département du Nord :

CHLOÉ AGID
chloe.agid@lenord.fr
presse@lenord.fr
+33 (0)6 33 73 48 48

Agence Observatoire :

Vanessa RAVENAUX
07 82 46 31 19



Nord

le Département est là —